

Irun – 2025ko Abenduaren 11an

Arratsalde on deneri,

Lehenik , eskertu nahi nuke antolatzaileei eta familiari ni gonbidatzeagatik, eta Antxonen omenaldi honetan parte hartzeagatik.

Nere izanean eta ESTIAren izanean, pozik eta oso harro nago horretan laguntzeaz, Antxon Lafontek ESTIAren hastapanean zenbat kontatu zuen gogoratzu .

Un lien personnel fondateur

Personnellement, je dois dire que la mémoire d'Antxon Lafont résonne de manière particulière , puisque c'est lui qui a pris la décision de me recruter en 1989, il y a déjà 36 ans, et qui fait que je sois là aujourd'hui pour lui rendre hommage ; je lui dois donc beaucoup et je crois que l'ESTIA lui doit aussi quelque chose, puisque c'est sous sa direction que les éléments fondateurs de l'ESTIA ont été mis en œuvre et qu'a été façonnée l'identité de l'école d'ingénieurs ESTIA telle qu'elle est aujourd'hui.

Antxon nous a transmis ainsi une responsabilité en étant, au-delà d'une structure académique, un instrument au service du pays.

La mémoire d'Antxon Lafont est intimement liée à l'histoire du Pays basque et à la construction patiente de relations transfrontalières, politiques, économiques, culturelles et académiques.

Directeur de la Chambre de Commerce de Bayonne, on retiendra aussi le rattachement de la Soule à la Cci de Bayonne, devenue Cci de Bayonne Pays Basque, 1ere institution publique à couvrir l'ensemble d' Iparralde .

Antxon Lafont et les relations transfrontalières

Antxon Lafont avait avant tout une conscience et une vision nationale pour le Pays basque, il a très tôt compris que l'avenir d'Euskal Herri passait par la capacité à dépasser la frontière administrative et mentale entre nord et sud, pour penser le pays comme un espace politique, social et culturel cohérent. Il a soutenu et encouragé les dynamiques transfrontalières qui ont, peu à peu, fait émerger des projets communs entre institutions, élus, syndicats, entreprises et acteurs académiques des deux côtés des Pyrénées.

Antxon était peu conventionnel et pensait différemment.

Un exemple sur la géographie de Euskal Herria : Iparralde vs Hegoalde : Dans ses billets qu'il signait dans le magazine Enbata du nom de Iturmeni (Itur/ri pour Lafont, Mendi pour Mendizabal) , Antxon ne parlait pas d'Hegoalde et d'Iparralde, il citait toujours et systématiquement Ekialde et Mendebalde ; Effectivement quand on regarde la carte géographique des 7 provinces, il y a à gauche Euskadi et à Droite les 4 autres provinces .

Dans cette démarche, il ne s'agissait pas seulement d'organiser des coopérations techniques, mais bien de faire vivre une communauté de destin, en articulant les forces d'Hegoalde et d'Iparralde. Sa vision consistait à faire de chaque pont construit – qu'il soit linguistique, gastronomique, économique ou institutionnel – une étape vers une plus grande capacité du Pays basque à décider par lui-même, pour lui-même et à façonner son propre modèle de développement.

L'ESTIA : mission et ancrage

Dans ce cadre, la recherche et la formation à l'ingénierie était un vecteur au service du développement économique et du progrès social du territoire, avec bien sûr un cadre de référence transfrontalier : c'est Antxon Lafont qui a initié les premières coopérations avec l'école d'ingénieurs industriels de Bilbao et l'université du pays basque, avec la mise en place d'un cursus précurseur double diplômant dès 1990, et qui perdure encore aujourd'hui et s'est développé aussi avec l'université d'Mondragon et l'école d'ingénieurs de l'UPV à Donosti.

L'ESTIA s'est donnée pour mission de former des ingénieurs capables d'évoluer dans des environnements technologiques complexes tout en restant profondément ancrés dans leur territoire. L'école s'est construite sur un triple pilier : excellence scientifique et technique, ouverture internationale, et lien étroit avec le tissu économique local et transfrontalier.

Dans cet esprit, l'ESTIA n'est pas seulement un lieu d'enseignement supérieur, mais aussi un acteur de développement régional, capable d'accompagner les entreprises, de favoriser l'innovation et de renforcer les passerelles avec Hegoalde. Cette vocation fait écho à la vision d'Antxon Lafont : imaginer un Pays basque où le savoir, la technologie et l'économie sont au service du bien commun et de la vitalité culturelle et linguistique.

Une personnalité forte, une voix qui portait

Antxon Lafont était un homme fort, au caractère trempé, dont les prises de position ne laissaient personne indifférent. Il assumait ses convictions sans détour, au risque parfois de heurter, parce qu'il considérait que la clarté et le courage de la parole étaient une condition du débat démocratique et du progrès collectif.

Sa voix portait loin, à la fois parce qu'il maîtrisait les dossiers et parce qu'il parlait depuis une expérience de terrain, forgée dans les luttes sociales et politiques. Il était respecté, y compris par ses adversaires, précisément parce que sa parole était cohérente, informée et constante. Cette force suscitait parfois la crainte : on savait qu'il ne reculerait ni devant la confrontation d'idées ni devant la défense ferme de ce qu'il jugeait juste pour le Pays basque.

Présent et perspectives de l'ESTIA dans son héritage

Son héritage est aujourd'hui bien vivant.

Imaginer Antxon Lafont aujourd'hui, face aux défis de l'ESTIA, c'est entendre une voix exigeante, à la fois enthousiaste et vigilante.

Aujourd’hui, l’ESTIA s’inscrit dans un écosystème transfrontalier riche, où coopérations technologiques, projets de recherche, formations partagées et réseaux d’entreprises relient quotidiennement Iparralde et Hegoalde. Cette dynamique donne un contenu concret à l’intuition qu’ Antxon avait défendue : le Pays basque ne peut se penser qu’à l’échelle de l’ensemble de son territoire – Zazpiak Bat - , au-delà des frontières étatiques.

Dans les années à venir, l’ESTIA a la possibilité – et en un sens le devoir moral – de pousser plus loin cette logique en intégrant de manière structurelle un partenaire d’Hegoalde dans son pilotage. Une telle évolution renforcerait la dimension réellement transfrontalière de l’école, donnerait une visibilité institutionnelle aux liens déjà existants et ancrerait l’ESTIA comme un outil partagé par l’ensemble du Pays basque.

Ce que Antxon Lafont dirait aujourd’hui

Il se réjouirait de voir l’école rayonner, attirer des étudiants de tous horizons, développer des projets de pointe, tout en rappelant que ce succès n’a de sens que s’il s’inscrit dans une responsabilité envers le territoire et sa jeunesse.

S’il était là, il pousserait et aiderait sans doute l’ESTIA à franchir un cap historique : faire entrer un partenaire institutionnel ou académique d’Hegoalde dans son capital et sa gouvernance, afin que l’école devienne pleinement un bien commun du Pays basque tout entier. Il verrait dans cette évolution non pas un simple ajustement juridique, mais l’expression concrète de ce qu’il a défendu toute sa vie : un Pays basque uni dans sa diversité, capable de se doter d’outils puissants pour penser, décider et agir à l’échelle de son ensemble.

Milesker zure aretagatik

Goian bego , Antxon.

Patxi Elissalde